

Sept poèmes d'Emily Dickinson

Dans ses *Leçons américaines*, Italo Calvino distinguait « deux vocations opposées se disputant à travers les siècles le domaine de la littérature : l'une tendant à faire du langage un élément dépourvu de poids, flottant sur les choses comme un nuage (...) ; l'autre tendant à communiquer au langage le poids, l'épaisseur, la concrétude des choses, des corps, des sensations. » Il voyait en Emily Dickinson une adepte de la première voie, elle qui pratiquait cet « allègement du langage au terme duquel les signifiés, circulant sur un tissu verbal presque impondérable, prennent une consistance tout aussi raréfiée. »

Un « allègement du langage » : voilà précisément à quoi j'aspirais après les deux années que j'avais consacrées à mon opéra *Le moine noir*. C'est pourquoi, lorsque la maîtrise de Radio France m'a demandé d'écrire une œuvre pour célébrer son soixantième anniversaire, je me suis spontanément tourné vers les brefs quatrains d'Emily Dickinson.

Wise Orion, le troisième des *Sept poèmes*, est celui qui parvient le mieux à cette « consistance raréfiée » dont parle Calvino. Mais, qu'ils évoquent un carillon (le premier), une comptine (le deuxième et le cinquième), ou un hymne (le dernier) tous sont brefs, simples et fragiles, Ils sont destinés, dans mon esprit, à être chantés par de très jeunes enfants.

Les *sept poèmes d'Emily Dickinson* m'ont été commandés par Radio France et sont dédiés à Toni Ramon.

1. February hour

White as an Indian Pipe
Red as a Cardinal Flower
Fabulous as a Moon at Noon
February Hour

2. Summer is away

There comes a warning like a spy
A shorter breath of Day
A stealing that is not a stealth
And summer is away

3. Wise Orion

Follow wise Orion
Till you waste your Eye –
Dazzlingly decamping
He is just as high -

4. Time

Too happy Time dissolves itself
And leaves no remnant by –
'Tis Anguish not a Feather hath
Or too much weight to fly –

5. Little Hive

Within that little Hive
Such Hints of Honey lay
As made Reality a Dream
And Dreams, Reality –

6. The Son of Ecstasy

A Sloop of Amber slips away
Upon an Ether Sea,
and wrecks in Peace a Purple Tar, -
The Son of Ecstasy -

7. Auroral Light

Morning is due to all –
To some – the Night –
To an imperial few -
The Auroral Light -

1. Heure de février

Blanche comme Pipe d'Indien
Rouge comme Fleur Cardinale`
Fabuleuse comme Lune en plein jour
Heure de février -

2. L'été est loin

Vient un signal comme un espion
Un souffle du Jour plu bref
Une dérobée sans trace de vol
Et les étés sont loin –

3. Sage Orion

Suivez le sage Orion
Jusqu'à épuiser l'oeil –
Avec éclat en s'éclipsant
Il garde son altitude –

4. Le Temps

Trop heureux, le Temps se dissout
Sans laisser de trace –
C'est que l'Angoisse n'a pas de Plumes –
Ou est trop lourde pour voler

5. Petite Ruche

Cette petite Ruche abritait
De telles Promesses de Miel
Que le Réel devenait Rêve
Et le Rêve, Réalité

6. Le Fils de l'Extase

Un Sloop d'Ambre glisse au loin
Sur une Mer d'Ether
Et coule en paix un Pourpre Flibustier,
Fils de l'Extase –

7. Lumière d'Aurore

Le Matin est dû à tous –
A certains – la Nuit -
À quelques Etres souverains
La Lumière de l'Aurore –

(Traduction : Claire Malroux)